

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Boston Public Library

LETTRES

PATENTES DV ROY,

du mois de Iuillet 1614 contenants sa Declaration sur ce qui s'est passé durant & à l'occasion du mouuement sai a par l'entremise & recherche de Monsieur le Prince de Condé, & des Princes, Ossiciers de la Couronne, Seigneurs & autres qui l'ont assisté & suiuy, depuis le premier de Ianuier dernier.

Verifiees en Parlement le 4 dudict mois de Iuillet 1614.



A PARIS,

Chez F. MOREL, & P.METTAYER, Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy.

M. DC. XIV,

Auec prinilege de sa Majesté.

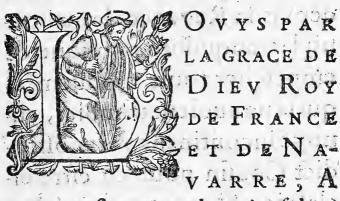
Acc. 84-546 (26)

Callin Sand



LETTRES PATENTES

du Roy, du mois de Iuillet 1614, contenant sa Declaration sur ce qui s'est passé durant & à l'occasion du monuement faict par l'entremise & recherche de Monsieur le Prince de Condé, & des Princes, Officiers de la Couronne, Seigneurs & autres qui l'ont assissé & suiny, depuis le premier iour de Ianuier dernier.



vous presens & aduenir, salut? Nostre tres-cher Cousin le Prince de Condé premier

Aij

Prince de nostre sang estant sorty de nostre Cour, bientostapres d'aultres Princes & Seigneurs qui l'ont assisté & suiuy, la Royne Regente nostre tres-honorée Dame & Mere aduertie que c'estoit auec quelque mescontentement, auroit en continuant le soing qu'elle a tousiours eu depuis sa Regence de maintenir la tranquillité publique,& empescher touts mouuemets qui la pouuoient troubler, enuoyé incontinant vers nostredict Cousin pour en estre esclarcie, & y pourueoir selon qu'elle iugeroit deuoir estre faict pour le bien du Royaume

& contentement particulier de nostredict Cousin, ayant choisi & employé à cet effect nostre Cousin le Duc de Vantadour Pair de France, & les Sieurs de Thou, Jeannin, de Boissize & de Bullion, tous Conseillers en nostre Conseil d'Estat, aucuns d'eux separement, puis touts ensemble, lesquels auroiet conferé auec eux à plusieurs & diverses fois, & en diuers lieux, Et enfin recogneu, encor que leur esloignement de la Cour aduenu presque en mesme temps, & leur conduicte pendant ceste absence, nous ait peu donner quelque iuste soupçon,

que neantmoins nostredict Cousin le Prince de Condé, & eux touts n'ont eu aucune mauuaile intention ny volonte de faire chose qui fut contre nostre service: dont nous estants à present suffizammet, esclaircis & asseurez de leur innocence, affection & fidelité, SCAVOIR FAISONS, Que par l'aduis de nostredicte Dame & Mere & des Princes Officiers de la Couronne & Seigneurs de nostre Conseil estants pres de nous, Nous auons esteint & supprimé, esteignons & supprimons par ces presentes la memoire de tout ce qui s'est passé durant

& à l'occassion dudit mouueuement par l'entremise & recherche de nostre dict Cousin & des Princes, officiers de la Couronne, Seigneurs & touts autres qui l'ont assisté, suiuy & fauorisé soit en leuée de troupes, prises de places, intelligences & negotiations faicles tant dedans que dehors le Royaume & autres choses generalement quelconquesdont nous les auons en general & en particulier deschargé & deschargeons pour estre assez informez qu'ils n'ont eu intention de faire choses qui fut contre nostre service & le bien du Royaume : faisants à ceste occasion inhibitions & deffenfes à tous nos Officiers & subjects d'en faireaucune recherche ny poursuitte contr'eux tant pour le present qu'à l'aduenir, & si aucunes auoient esté faictes depuis le premier iour de Ianuier dernier iusques à present, Voulons qu'elles demeurent nulles, & comme non aduenues sans qu'on s'en puisse seruir ny aider à l'encontre d'eux: ce qu'entendons aussi auoir lieu pour les procés és matieres ciuiles, ausquels ils n'auroient esté desendus pendant le mesme temps. Voulons pareillement que nostredit Coufin

sin, lesdicts Princes, Officiers de la Courone, Seigneurs, Gentilshommes & touts autres qui les ont assiste, iouysfent deleuts charges, Gouvernements, honneurs & dignitez, tout ainsi qu'ils souloiet faire auant ledict mouuement, imposant sur tout ce que dessus silence perpetuelle à nos Procureurs generaux presens & aduenit, & à touts autres. SI DONNONS en mandemet à nos amés & feaux Conseillers les Gents tenants nos Cours de Parlement, que ces presentes ils verissient & fassent enregistret, & le contenu en icelles garder & oba

seruer inuiolablement, sans souffrir ny permettre qu'il y soit contreuenu. CAR TEL est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel à cesdictes: presentes, sauf en autres chosens nostre droict, & l'autruy en toutes. DONNE à sainct Germain en Laye au mois de Iuillet, l'an de grace mil six cents quatorze, & de nostre Regne le cinquieme.

Signé, LOVIS

Et sur le reply est escript Parle Roy la Royne Regente sa Mere presente.

Signé, POTIER.

Leues, publiees, registrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, co ordonne coppies collationnees estre en-uoyees aux Baillages, Seneschausses con autres sieges, pour y estre leues, publiees tregistrees à la diligence des Substituds dudict Procureur General, ausquels enioinct certifier la Cour auoir ce fait dans un mois, à peine d'en respondre en leur nom. A Paris en Parlement le quatriesme Iuillet mil six cents quator Ze.

Signe, DV TILLET.

. H_*T|& H. T